

# Appel à communication pour un atelier thématique : Ethnographies de l'Etat.

*Les 5, 6 et 7 novembre 2014 auront lieu pour la première fois les Rencontres Annuelles d'Ethnographie de l'EHESS, à Paris. L'objectif de cet événement, qui réunit des doctorant-e-s et des jeunes chercheur-e-s issu-e-s de différentes disciplines en sciences sociales, est de donner une visibilité aux différentes manières de faire de l'ethnographie et de proposer un lieu où se rencontrer et réfléchir sur cette démarche d'enquête. Ce sera la première occurrence d'un événement destiné à se pérenniser. Ces Rencontres s'organisent en 12 ateliers thématiques.*

Comment appréhender l'État en sciences sociales ? Dès 1977, Abrams interpelle les chercheurs en proposant l'abandon de l'État en tant qu'objet d'étude matériel<sup>1</sup>. À sa place, il substitue deux niveaux d'analyses : l'« idée de l'Etat », un artefact idéologique qui attribue cohérence et unité à des pratiques diffuses et non coordonnées d'une part, et d'autre part le « state-system » c'est à dire les agences de l'État au travers desquelles cette idée est produite et se réalise quotidiennement. En ouvrant la porte à des recherches de type ethnographique, cette approche a permis de se départir d'une lecture à la fois essentialisante et exotisante de l'État, notamment en Afrique de l'Ouest<sup>2</sup>. Elle a de plus engendré un renouveau dans la conception même de l'État en sciences sociales à l'« âge de la globalisation »<sup>3</sup>.

Autrefois chasse gardée des politistes et des juristes, l'État est devenu aujourd'hui un terrain d'investigation à part entière pour l'ethnographie. La richesse actuelle des enquêtes « au cœur » de l'État – qui prolongent les travaux plus anciens sur la *street-level bureaucracy*<sup>4</sup> – témoigne ainsi de l'évolution récente de l'anthropologie et de la sociologie politique. Basées sur l'observation des actions et des services des administrations étatiques, des pratiques professionnelles et des représentations de leurs agents, ainsi que des modes de délivrance des

---

<sup>1</sup> Abrams, Philip 1988 [1977]. "Notes on the Difficulty of Studying the State." *Journal of historical sociology* 1(1): 58-89.

<sup>2</sup> Blundo, Giorgio et Jean-Pierre Olivier de Sardan, Eds. 2007. État et corruption en Afrique une anthropologie comparative des relations entre fonctionnaires et usagers (Bénin, Niger, Sénégal). Marseille ; Paris, APAD ; Karthala.

<sup>3</sup> Gupta, Akhil. et Aradhana Sharma 2006. Rethinking Theories of the State in a Age of Globalization. *The Anthropology of the State: A Reader*. A. Gupta and A. Sharma. Oxford, Blackwell.

<sup>4</sup> Lipsky, Michael 1980. *Street Level Bureaucracy: Dilemmas and the Individual in Public Services*. New York, Russel Stage Foundation.

biens et des services, ces ethnographies permettent de comprendre comment fonctionne réellement et quotidiennement l'État<sup>5</sup>. A travers des études de cas qui prennent comme terrain d'enquête des corporations bureaucratiques, des services publics particuliers ou encore des phénomènes comme la corruption, l'Etat apparaît comme un espace d'interaction absolument indissociable des usages qui en sont faits<sup>6</sup>.

Objet multiforme, l'État concentre également des enjeux importants, notamment pour les acteurs qui le constituent. Appréhender l'État requiert non seulement une approche ethnographique particulière, mais implique aussi de faire face à de nombreux obstacles. Ce sont ces dimensions relatives à la mise en place et à l'exercice de l'enquête, et aux difficultés rencontrées dans sa réalisation, qui, nous le pensons, contribuent à la compréhension de l'État et de son fonctionnement, autant qu'elles permettent d'enrichir le débat scientifique sur les manières de l'ethnographier. Ainsi, les communications attendues devront rendre compte d'expériences de terrain et pourront soulever les questions suivantes : à quel type de difficultés pratiques l'enquêteur s'expose-t-il ? Comment doit-il gagner son droit d'entrée et de maintien sur le terrain ? Par quels détours se départit-il des catégories officielles de la politique ? Quel type d'interactions engage-t-il avec ses enquêtés, aux différents échelons de pouvoir ? Que peut-il restituer dans son compte-rendu public de l'enquête et comment doit-il exercer des formes de réserve et de prudence ? Enfin, qu'est-ce que l'ethnographie lui permet de montrer des contextes, des dynamiques et des activités de l'Etat, qui ne pourrait l'être par d'autres méthodes d'enquête ?

### **Critères de sélection :**

Nous invitons les doctorant·e·s et jeunes chercheur·e·s à proposer des communications originales qui se fondent sur une pratique ethnographique rigoureuse. Les communications se fondant exclusivement sur l'analyse d'entretiens ou de documents ne pourront être retenues.

Chaque communication durera 20-25 minutes et sera suivie d'une discussion par un·e chercheur·e confirmé·e ainsi que par une discussion générale avec l'auditoire.

---

<sup>5</sup> Blundo, Giorgio et Pierre-Yves Le Meur 2009. *The Governance of Daily Life in Africa: Ethnographic Explorations of Public and Collective Services*. Leiden, Brill.

<sup>6</sup> Bayart, Jean-François 2006 [1989]. *L'Etat en Afrique: la politique du ventre*, Fayard.

Blundo, Giorgio 2003. *Décrire le caché : autour du cas de la corruption*. *Pratiques de la description*. Giorgio Blundo et Jean-Pierre Olivier de Sardan. Paris, Ed. de l'EHESS.

Dubois, Vincent 2010 [1999]. *La vie au guichet. Relation administrative et traitement de la misère*, Paris, Economica.

Silbot, Yasmine 2006. *Faire valoir ses droits au quotidien. Les services publics dans les quartiers populaires*, Paris, Presses de Sciences Po.

### **Calendrier :**

Avant le **28 avril 2014** : envoi des propositions sous la forme d'un résumé de l'argument de 3'000-5'000 signes comprenant un descriptif de la démarche ethnographique adoptée et des données exploitées. Les noms, prénoms, affiliation(s) et statuts des auteur-e-s sont également à faire figurer dans le document.

Autour du **20 mai 2014** : notification aux participant-e-s des acceptations.

Avant le **1er octobre 2014** : envoi des communications écrites (max. 20'000-25'000 signes), afin qu'elles puissent être transmises aux discutant-e-s.

Les propositions sont à envoyer aux organisateurs/trices de l'atelier :

**Veronica Gomez-Temesio**. Doctorante à l'EHESS. Membre du Centre Norbert Elias, Marseille.

**Marko Tocilovac**. Doctorant à l'EHESS. Membre du Centre Norbert Elias, Marseille.

veronica.gomez.temesio@gmail.com

marko.tocilovac@ehess.fr

### **Comité d'organisation des Rencontres Annuelles d'Ethnographie de l'EHESS :**

Daniel Cefai, Eloi Ficquet, Camille Al Dabaghy, Marine Boisson, Elina Djebbari, Corentin Durand, Veronica Gomez-Temesio, Fanny Girin, Julien Gros, Valentina Grossi, Xenia de Heering, Marie Paule Hille, Martin Lamotte, Jonathan Larcher, Marie Le Clainche-Piel, Jade Legrand, Gaspard Lion, Florence Nowak, Noémie Oxley, Maria Anita Palumbo, Adeline Perrot, Baptiste Sellier, Marko Tocilovac, Anne-Sophie Vozari, Isabelle Zinn.

### **Comité scientifique des Rencontres Annuelles d'Ethnographie de l'EHESS:**

Giorgio Blundo, Nicolas Dodier, Enric Porqueres, avec Michel Agier, Pierre Fournier, Caterina Guenzi, Sylvain Laurens, Nicolas Mariot, Jean-Claude Penrad, Boris Petric, Geneviève Pruvost, Catherine Rémy, Valérie Siniscalchi, Alexandre Suralles, Isabelle Thireau, Eric Wittersheim.